Corpus des notes marginales de Voltaire, Sous la direction de Natalia Elaguina

Franco Piva

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2768>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2768

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 605-606

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Franco Piva, « *Corpus des notes marginales de Voltaire, Sous la direction de Natalia Elaguina* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2768>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Corpus des notes marginales de Voltaire, Sous la direction de Natalia Elaguina

Franco Piva

RÉFÉRENCE

Corpus des notes marginales de Voltaire, t. 8 (Rollin - Sommier). Sous la direction de Natalia ELAGUINA, Oxford, Voltaire Fondation, 2012 («Œuvres complètes de Voltaire», 143), pp. XLII+592.

- 1 Le huitième tome du *Corpus des notes marginales de Voltaire* suit, comme les précédents, l'ordre alphabétique des auteurs et des titres des livres marqués par des signes de lecture de Voltaire, conformément à la structure du catalogue de sa bibliothèque, paru en 1961. Le tome que nous présentons comprend 99 livres, allant de Rollin à Sommier (n. 1426-1524). Dans les «Principes de l'édition», situés en ouverture de volume, les responsables de ce tome (Larissa L. Albina, Natalia A. Elaguina, Zinaïda I. Katalnikova, Nonna I. Chéina) nous avertissent, d'un côté, qu'elles ont retenu pour cette publication 15 ouvrages pour lesquels le catalogue de la bibliothèque de Voltaire n'indiquait pas la présence de signes de lecture, tandis que 8 volumes présentés dans le catalogue comme pourvus de signes de lecture de Voltaire ne sont pas inclus dans ce volume; de l'autre, que les principes de base pour le présent volume sont les mêmes que pour les autres volumes, dont les lecteurs ont pu apprécier la rigueur et, en même temps, la facilité de consultation.
- 2 Compte tenu des auteurs et des ouvrages inclus dans le présent volume, il était évident qu'une place très importante, sinon exclusive, devait être réservée aux notes et signes de lecture que Voltaire apporta, en son temps, aux œuvres de Jean-Jacques Rousseau, très bien représentées dans la Bibliothèque de Voltaire et auxquelles le Patriarche de Ferney réserva, comme on sait, une attention toute particulière. À vrai dire, la plupart

de ces notes étaient connues, et ont été étudiées depuis longtemps, surtout depuis que George R. Havens en avait réuni et publié le plus grand nombre dans un volume, *Voltaire's Marginalia on the pages of Rousseau. A Comparative Study of Ideas*, paru en 1935. Cet ouvrage, dans lequel l'auteur aimait à se placer en arbitre de la querelle, donnant souvent raison à l'un au détriment de l'autre des deux philosophes, a cependant vieilli et devait être remplacé par «un travail scientifique, situant les notes de Voltaire dans le contexte intellectuel de l'époque, dans les débats particuliers entre les deux auteurs et les analysant à la lumière des stratégies d'écriture littéraire développées par Voltaire dans ses *marginalia*». Ce sont les conclusions, parfaitement partageables, auxquelles est parvenue Nathalie Ferrand dans la courte mais dense et lucide étude (*Voltaire dans les marges de Rousseau. Le baladin et le polisson*, pp. XXXV-XLII) que la chercheuse a consacrée à l'histoire de cette délicate question. Et c'est ce que les critères éditoriaux adoptés par l'équipe dirigée par Natalia Elaguina ont permis d'atteindre. La question des rapports qui se sont établis entre les deux écrivains, très réticents de la part de Voltaire, comme on sait, dès le début, telle qu'elle peut être appréhendée et jugée à travers les notes que la lecture des œuvres du «citoyen de Genève» a suscitées dans Voltaire (mais les silences semblent parfois plus éloquents que certains jugements ou certaines réactions à chaud), est plus complexe et délicate qu'il n'y paraît de prime abord, avec des séquelles, dans les œuvres à venir ou dans les jugements plus médités, que seule une analyse attentive, et contextualisée, de ces *marginalia* peut expliquer, ou pourvoir d'un sens ou d'une logique autrement difficiles à trouver.

- 3 Dialogue de sourds, ou plutôt monologue où le plus fort (Voltaire) semble avoir trop facilement le dessus sur le plus faible (l'absent), mais non dénoué d'intérêt pour quiconque veut mieux comprendre certaines dynamiques intellectuelles et même morales du Patriarche de Ferney, ces notes en marge, que nous pouvons lire désormais dans le contexte qui les a vues naître, se révèlent dans tout leur intérêt grâce au travail patient, et intelligent, de l'équipe qui s'est chargée de cette tâche, apparemment ingrate, en fait très utile, et à laquelle doit aller la reconnaissance de tout dix-huitiémiste.